

Colette Hyvrard

## Ombres

Les photos de Colette Hyvrard surprennent par leur capacité de raconter avec si peu, mais aussi parce qu'elles mettent en relief les éléments du récit.

Les images semblent avancer avec obstination contre toute problématique en vogue concernant la représentation, ses possibilités et ses impossibilités. Colette Hyvrard ne semble s'intéresser qu'aux possibilités.

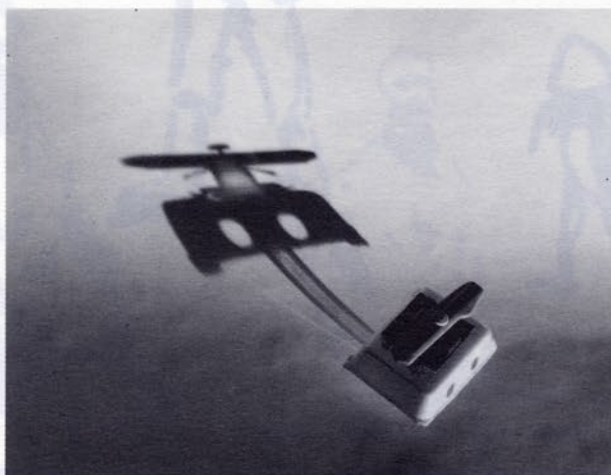
Les problèmes inhérents au sujet sont considérées de manière quasi ironique dans son travail. La réalité est-elle trop fragmentaire pour pouvoir être représentée ? L'image est-elle trop polluée par les médias pour pouvoir encore nous dire quelque chose ? C'est là où, à partir d'une matière informe, Hyvrard crée des ombres qui se révèlent plus fortes que tout autre signe.

Dans ses photos, l'ombre n'est pas le négatif de l'objet, c'est la seule trace qui reste. Ces photos expriment une grande confiance en les capacités de la matière à pouvoir encore continuer à exprimer et en la capacité de notre regard à pouvoir être encore instrument de désir. Une intéressante perspective pour sortir de l'impasse post-moderne, qui voudrait un spectateur prisonnier du kaléidoscope des images, dans le but de créer des visions se confirmant comme des micro-alternatives du déjà vu.

Gianni Romano



Colette Hyvrard, *Vélo de Minus*, 1993



Colette Hyvrard, *Chitichitibangbang*, 1993



Colette Hyvrard, *1,2,3, partez*, 1993